

Connaissez-vous bien la cigogne blanche ?

Cet échassier de la famille des ciconidés a une taille de 1 mètre pour une envergure de 2 mètres. Il pèse entre 3 et 4 kilogrammes. Le plumage du corps et de la queue est blanc. Les deux sexes sont difficiles voire impossibles à discerner. Le bec et les pattes du jeune sont noirs au nid pour prendre une couleur orangée à l'envol du nid. Chez l'adulte, ils sont d'un rouge vif. La maturité sexuelle est atteinte à 3 ans. Leur espérance de vie est d'une quinzaine d'années en conditions naturelles et peut atteindre 30 ans en enclos.

La cigogne claquette ou craquette en entrechoquant les deux parties de son bec et en rejetant sa tête en arrière. Il existe plusieurs claquettements. Amical, il est un signal sonore de reconnaissance vis-à-vis de son partenaire à son arrivée au nid. Il peut aussi traduire une attitude de défense. Dans ce cas, le claquettement très "sec" est accompagné d'un battement des ailes et de la position verticale de la queue.

Les cigognes nées en France passent la mauvaise saison en Afrique. Cette zone s'étale de la façade atlantique au Tchad. Les adultes arrivent sur leur zone de reproduction de fin février à début mai. Si l'Alsace pouvait se prévaloir au début du siècle de l'exclusivité de la présence de la cigogne, il en est autrement aujourd'hui avec une zone de répartition de plus en plus occidentale.

Les deux partenaires n'arrivent que très rarement en même temps. Après quelques parades nuptiales rythmées par de nombreux claquettements, les accouplements commencent immédiatement après la formation du couple. La construction ou la réfection du nid débute de suite.

Tout au long de la période de reproduction, les adultes continuent à parfaire le nid. A chaque retour au nid, le partenaire apporte en signe de reconnaissance, une brindille ou un branchage.

Ceci explique l'immensité de certains nids qui peuvent atteindre 2 mètres de diamètre et peser près de 700 kilogrammes. Construit sur des embases aménagées par la main de l'homme ou sur des arbres, il est constitué d'un enchevêtrement de branchages grossiers. La plate-forme proprement dite est recouverte de matériaux divers de plus en plus fins vers son centre. Il n'est pas rare d'y trouver des objets insolites tels que des parapluies, des sachets en plastique...

Contrairement aux idées reçues, la grenouille ne représente qu'une faible part dans la composition de sa nourriture. Les cigognes se nourrissent en grande partie de lombrics, d'insectes, de taupes, de poissons, de campagnols... Elles sont surtout opportunistes, à l'affût de la capture d'une éventuelle proie... facile. Leur repas se compose au gré de leurs pérégrinations au travers des prairies humides, des chaumes ou des champs fraîchement labourés. La partie non carnée des aliments (poils, ongles, os...) est rejetée sous la forme de pelotes de régurgitation.

Quelles sont les menaces qui pèsent sur la cigogne :

Les lignes électriques sont des obstacles peu visibles causant chutes et électrocutions. La grande envergure de leurs ailes facilite le contact simultané de deux conducteurs. Les cigognes utilisent fréquemment les infrastructures métalliques des pylônes comme perchoirs au risque de toucher les conducteurs tout proches.

L'agriculture moderne demande que l'on sacrifie les prairies pour les transformer en espace réservé à la monoculture. Les zones de prise de nourriture se sont réduites en peau de chagrin. De plus, les nouvelles cultures nécessitent des traitements phytosanitaires fréquents à l'aide de produits toxiques qui contaminent toute la chaîne alimentaire. La cigogne, étant en bout de chaîne, y est très exposée.

Le tir en France, en Espagne et en Afrique est encore une cause de mortalité non négligeable malgré le statut de protection dont bénéficie la cigogne blanche dans toute l'Europe.

La cigogne justifie largement son classement sur la liste rouge régionale des oiseaux menacés.